

# Les bénévoles sortent leurs griffes pour arracher les sorcières

**S**i nous sommes là aujourd'hui, c'est parce que nous pouvons faire ensemble ce qu'il n'est pas possible de réaliser seul."

C'est par cette affirmation que les bénévoles de Balagne étaient invités, samedi 17 novembre, à participer à l'arrachage de griffes de sorcières, organisé sur la presqu'île de la Revellata par l'association I sbuleca mare.

*Carpobrotus edulis*, c'est le nom de cette plante dangereusement invasive face à laquelle les bénévoles ont sorti leurs griffes. Là où d'ordinaire poussent l'immortelle et le romarin, entre autres plantes locales, la "sorcière" les étouffe et les fait disparaître.

Les zones les plus atteintes sont les bords de mer, souvent propriété du Conservatoire du littoral. Les bénévoles viennent d'horizons divers.

Ce sont des Balanins, jeunes et moins jeunes, venus en famille, seul ou en couple. Tous ne sont pas forcément membres de l'association I sbuleca mare. Une idée



Une quinzaine de bénévoles a répondu, samedi matin, à l'appel lancé par l'association I sbuleca mare pour arracher les griffes de sorcière qui envahissent le littoral de la Revellata. /PHOTOS S. GUIRAND

les réunit : se rendre utile en participant à la préservation de la biodiversité. À l'origine de cette initiative, un projet financé par le PETR (pôle d'équilibre territorial rural) du Pays de Balagne, lui-même réalisé dans le cadre des dispositifs Agenda local et territoires à énergies

positives pour la croissance verte. Depuis dix ans, l'association I sbuleca mare de Calinzana organise, avec son coordinateur Frédéric Giuntini, des journées d'arrachage en Balagne. "L'idée est de rendre aux espaces naturels et publics leur aspect d'antan, avant que cette plante invasive ne les dénature", rappelle-t-il.

## Trois ans pour une éradication totale

La tâche est immense, il faut en effet trois ans pour éradiquer la griffe de sorcière sur un même site et permettre aux plantes locales de reprendre le dessus. Les exemples où la nature de naguère a repris ses droits sont heureusement nombreux d'après Frédéric Giuntini, comme à Spanu où les immortelles s'épanouissent à nouveau. L'arrachage s'effectue en automne pour deux raisons simples. D'abord, la

terre est suffisamment meuble, grâce aux pluies, pour pouvoir arracher les racines des griffes de sorcière, qu'il faut bien prendre soin d'ôter en même temps que les parties aériennes. Ensuite, parce que la fleur de cette plante contient des milliers de graines qu'un arrachage printanier pourrait contribuer à disséminer.

Le prochain arrachage est prévu le samedi 24 novembre sur l'île de la Pietra, à L'Île-Rousse. Le samedi suivant, 1<sup>er</sup> décembre, un nouveau rendez-vous est fixé à Corbara.

L'association offre un repas convivial aux bénévoles de ses journées d'arrachage. "Venez nombreux", insiste Frédéric Giuntini. Il suffit d'avoir avec soi de la bonne humeur, des gants et de l'eau."

**STÉPHANE GUIRAUD**

Pour tout renseignement, l'association I sbuleca mare est joignable au 06.80.41.67.23.



"Carpobrotus edulis" est une plante invasive capable d'étouffer, entre autres, plantes locales, l'immortelle et le romarin.